Document generated on 05/17/2025 3:02 a.m.

Recherches féministes

Notes biographiques sur les auteures

Volume 4, Number 2, 1991

Unité/Diversité

URI: https://id.erudit.org/iderudit/057666ar
DOI: https://doi.org/10.7202/057666ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (print)
1705-9240 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(1991). Notes biographiques sur les auteures. *Recherches féministes*, *4*(2), 183–185. https://doi.org/10.7202/057666ar

Tous droits réservés © Recherches féministes, Université Laval, 1991

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

NOTES BIOGRAPHIQUES SUR LES AUTEURES

Claudine Baudoux est professeure au département d'administration et politique scolaires à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval. Détentrice d'un Ph.D. en administration scolaire, elle a mis sur pied un séminaire d'études supérieures : « Femmes et gestion en éducation ». Elle est responsable d'un projet de recherche sur les conditions de promotion des femmes à la gestion dans le système d'éducation. Ses principales publications sont : *Féminisation et masculinisation de la gestion* (Cahier du GREMF n° 29), *La femme de l'organisation,* PUQ ; *Femmes, gestion, éducation,* Cahiers de l'ACFAS n° 58. Elle a aussi publié de nombreux articles dans des revues en gestion et en éducation, de même que divers chapitres d'ouvrages collectifs.

Cécile Coderre est professeure agrégée au Département de sociologie de l'Université d'Ottawa. Elle est détentrice d'une maîtrise en travail social (Lyon 1982) et en sociologie (Lyon 1979) et d'un doctorat en sociologie (Lyon 1982). Elle a publié un ouvrage et des cahiers de sensibilisation sur la pornographie en collaboration avec la Fédération des femmes du Québec. Elle a été membre du comité d'équité en matière d'emploi et d'éducation de l'Université d'Ottawa de 1986 à 1988. Elle poursuit actuellement une recherche sur le mouvement des femmes dans l'Outaouais et une autre sur le mouvement en éducation des femmes francophones hors Québec.

Huguette Dagenais est professeure titulaire au département d'anthropologie de l'Université Laval et directrice de la revue *Recherches féministes.* Ses recherches ont porté principalement sur les rapports sociaux de sexe et la condition des femmes au Québec et dans la Caraïbe. Elle s'intéresse particulièrement aux questions de méthodologie et d'épistémologie. Elle a publié de nombreux articles et prépare actuellement, en collaboration avec Denise Piché, un livre sur « Féminisme et développement ».

Micheline Dumont enseigne à l'Université de Sherbrooke depuis 1970. Pionnière de l'histoire des femmes au Québec, elle a publié plusieurs ouvrages en collaboration et a conduit depuis 1981 des recherches en histoire de l'éducation des filles, notamment l'histoire de leur formation professionnelle. Elle est membre du Collectif Clio qui a publié *L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles* (Quinze, 1982), ouvrage qui vient d'être réédité (1991) au Jour dans une édition entièrement revue et mise à jour.

Marie France Labrecque est professeure titulaire au département d'anthropologie de l'Université Laval. Ses recherches, financées par le CRSHC, le FCAR et le CRDI, portent sur la condition des femmes de la paysannerie dans le développement au Mexique et en Colombie. C'est à la lumière de ces recherches, qui ont comporté de longs séjours sur le terrain, qu'elle se consacre à la critique des politiques de développement du Tiers-Monde et qu'elle explore des pistes de changement dans le domaine notamment de la formation des chercheuses et des chercheurs.

Diane Lamoureux est professeure au département de science politique de l'Université Laval et enseigne dans le domaine des idées politiques, y compris les idées féministes. Ses intérêts de recherche portent sur les modalités de constitution de l'autonomie personnelle et collective des femmes et sur la pensée démocratique et républicaine. Elle a publié deux livres : *Fragments et collages. Essai sur le féminisme québécois des années 70* et *Citoyennes ? Femmes, droit de vote et démocratie*, tous deux aux Éditions du remue-ménage, de même que plusieurs articles sur les enjeux politiques du féminisme.

Lourdes Méndez est professeure titulaire d'anthropologie au département de Filosofía de los Valores y Antropología Social de l'Université du Pays Basque espagnol (UPV/EHU), et enseigne à la faculté des Beaux-Arts. Sa thèse de doctorat (Paris VIII, 1985) portait sur les transformations dans la vie quotidienne des paysannes de Lugo (Galice) et a été publiée en 1988 par les Éditions Anthropos sous le titre : *Cousas de Mulleres. Campesinas, poder y vida cotidiana.* Actuellement, elle s'intéresse particulièrement aux femmes artistes et aux questions de méthodologie.

Karen Messing dirige le Centre d'étude sur les interactions biologiques entre la santé et l'environnement (CINBIOSE) de l'Université du Québec à Montréal. Formée en biologie et en ergonomie, elle s'intéresse aux effets biologiques du travail des femmes. Elle est l'auteure de *Santé et sécurité des travailleuses canadiennes : un document de référence,* publié par Travail Canada en 1991. L'équipe de recherche qu'elle dirige avec Donna Mergler a remporté le prix Muriel Duckworth 1990 de l'Institut canadien de recherche sur les femmes.

Claire Michard, docteur en linguistique, bibliothécaire, élabore une approche socio-énonciative du genre en français contemporain. Parmi ses activités de recherche, elle a publié *Sexisme et sciences humaines. Pratique linguistique du rapport de sexage,* elle a participé à l'ATP CNRS « Recherches sur les femmes et recherches féministes » et a donné une communication à la Foire du Livre féministe de Montréal.

Monique Moser-Verrey est professeure au département des littératures de *l'Université Laval, responsable des programmes d'allemand et directrice de la* revue *Études littéraires* . Sa thèse de littérature comparée *Dualité et continuité du discours narratif* traite de l'écriture romanesque au dix-huitième siècle. Elle a publié plusieurs articles sur l'écriture des femmes et poursuit actuellement des recherches sur la portée du geste narré dans les romans et récits de Kafka.

Elisabeth Souza Lobo a été tuée dans un accident de voiture le 15 mars 1991 alors qu'elle revenait d'une session de formation qu'elle avait animée pour des femmes de la *Central Unica dos Trabalhadores* (CUT) dans le nord du Brésil. En 1979, après des études à Paris en sociologie de la littérature, elle était rentrée au Brésil où elle a participé à la montée du féminisme. Professeure de sociologie à l'Université de São Paulo, ses recherches ont porté notamment sur les ouvrières, les pratiques et les discours syndicaux et, ces dernières années, en collaboration avec Marie-Blanche Tahon, sur les questions « femmes et citoyenneté ». Elle a publié un livre sur Emma Goldman en 1982 et plusieurs articles en français, de 1984 à 1988. Elisabeth Souza Lobo était une intellectuelle qui ne dissociait pas théorie et action.

Catherine Viollet, chargée de recherche au CNRS, a une double formation de germaniste et de linguiste. Sa thèse de 3^{e} cycle (1984) porte sur l'analyse contrastive de discussions entre adolescents des deux sexes. Ses recherches actuelles sont centrées sur la construction du sujet à travers la genèse d'oeuvres littéraires contemporaines. Elle bénéficie actuellement d'une bourse de recherche en R.F.A. (Fondation Humboldt).